

Professeur Nguyen Vien Tho
Président de l'Université de Hué



Synergies Monde n° 3 - 2008 pp. 7-9

**Le colloque sur François Jullien
et le développement de l'Université de Hué
dans le domaine des sciences sociales et humaines**

L'Université de Hué est une institution pluridisciplinaire. Elle enseigne, outre les disciplines artistiques, toutes les sciences fondamentales et appliquées, sociales et humaines, exactes et de la nature. Chaque science a son importance propre qu'il ne faut pas sous-estimer, mais, si l'on tient compte de nos spécificités régionales, je crois qu'on peut soutenir sans hésiter que les sciences sociales et humaines doivent être renforcées significativement pour répondre aux exigences de tout le pays dans son développement actuel. Depuis longtemps, l'Université de Hué s'efforce de les développer en formant des chercheurs et des enseignants de plus en plus qualifiés. Une des orientations majeures de ce développement a été et reste toujours la consolidation de l'enseignement et de la recherche en philosophie.

Jusqu'à aujourd'hui, l'enseignement et la recherche en philosophie se développent au Vietnam en deux réseaux n'entretenant guère de rapports suivis. Il s'agit :

- 1) de la philosophie occidentale, objet d'étude et de recherche des départements de lettres et de droit ;
- 2) de la philosophie orientale, principalement chinoise, objet d'étude et de recherche en littérature et langue chinoises, mais aussi en culture générale sur la base des pensées confucéenne, bouddhiste et taoïste.

Les enseignants et chercheurs responsables de ces deux réseaux se rencontrent rarement, n'ont donc pas l'habitude de se concerter pour étudier ensemble certains problèmes d'ordre philosophique et se considèrent comme totalement différents tant pour les contenus que pour les méthodes de travail. Par ailleurs, l'objet de la philosophie occidentale, comme celui de la philosophie orientale, consiste à comprendre la pensée étrangère, grecque ou chinoise, mais sans jamais envisager une confrontation entre les formes de pensée vietnamienne, occidentale et orientale.

L'université de Hué a certes publié dans le passé un certain nombre d'ouvrages de recherche philosophique sur le cartésianisme, le confucianisme, le bouddhisme, le taoïsme et l'histoire idéologique du Vietnam imprégnée de la pensée orientale, mais ces ouvrages philosophiques sont peu nombreux et ne constituent pas encore un atout réel de notre université.

Dans de telles circonstances, ce premier colloque sur les ouvrages de François Jullien et sur la traduction de cet auteur en vietnamien, revêt une importance particulière, non seulement pour les chercheurs et les enseignants mais aussi pour les cadres gestionnaires. François Jullien, tout le monde le sait, a posé, de façon originale, le rapport entre la philosophie occidentale et la sagesse orientale. Dans ses travaux, cette sagesse orientale n'est pas considérée comme un objet étranger à la pensée occidentale et François Jullien prend même position sur elle pour regarder la philosophie occidentale, de même qu'il prend position sur cette dernière pour analyser la sagesse orientale. Nous sommes en mesure d'espérer qu'un tel colloque nous permettra d'aboutir à certaines orientations nouvelles, tant en matière de recherche que d'enseignement. Permettez-moi de dire en toute simplicité comment je vois les choses :

1. Les ouvrages de François Jullien nous aident à mieux prendre conscience des particularités de la culture vietnamienne dans le cadre de la pensée orientale mais aussi de mieux comprendre comment la philosophie occidentale a influencé et influence toujours nos activités sociales et humaines, notamment dans le domaine de la littérature.
2. Ces ouvrages permettent également d'envisager la sagesse orientale de manière tout à fait nouvelle et d'en percevoir les implications particulières pour la philosophie occidentale. C'est ainsi que nous pourrions reconsidérer la philosophie occidentale de façon plus créatrice et sans préjugés.
3. Ce colloque n'est donc - souhaitons-le - que le premier d'une série de colloques sur des thèmes différents, appelant des techniques efficaces pour la traduction en général, pour celle des œuvres de François Jullien en particulier.

Traduire des œuvres philosophiques est un travail d'une infinie complexité et donc traduire les œuvres de François Jullien constitue un vrai défi pour de jeunes traducteurs. Car la traduction d'un ouvrage de François Jullien demande non seulement une grande maîtrise du français et du vietnamien mais aussi une connaissance approfondie de la philosophie occidentale, de la sagesse orientale, et un fonds suffisant de chinois classique, de grec ancien et d'autres langues et cultures antiques.

Ce colloque réunit de nombreux traducteurs des ouvrages de François Jullien, venant de Hanoi, de HCM ville, de Danang et de Hue. C'est donc une occasion unique d'échange des idées et de confrontation des méthodes de travail. J'espère donc qu'il aura un impact important sur la traduction en général dans notre pays.

Je forme des vœux pour que cette rencontre scientifique soit une ouverture sur la pensée occidentale, sur la pensée orientale, sur la pensée vietnamienne, sur la traduction, et je souhaite qu'il soit aussi un lien solide et durable entre tous les chercheurs du Vietnam. Dans l'avenir, soyez-en assurés, l'Université de Hué mettra tout en oeuvre pour que d'autres rencontres de cette qualité prolongent et amplifient vos travaux.